

secteur privé s'en est trouvé réduit et l'on prévoit qu'il augmentera deux fois moins vite que l'année dernière. La privatisation des 18 banques commerciales nationales a permis au gouvernement d'encaisser, de 1991 à 1992, quelque 18 milliards de dollars de recettes supplémentaires qui ont servi à réduire la dette publique.

H. LES MARCHÉS FINANCIERS

Au cours de 1992, les emprunts publics ont diminué en valeur réelle, en raison du surplus budgétaire escompté. Toutefois, dans le secteur privé, les emprunts ont augmenté de 23 p. 100 par rapport à 1991. On estime que le crédit réel consenti au secteur privé par les banques commerciales augmentera de 12 p. 100 tout au plus en 1993, vu les taux d'intérêt très élevés et le ralentissement de la croissance économique. En 1992, l'indice boursier a augmenté de 23 p. 100 (contre 128 p. 100 l'année précédente), en raison notamment des conjectures négatives quant à l'issue des négociations de l'ALENA. Au cours des deux premiers mois de 1993, le marché boursier a reculé de 10 p. 100, baisse que l'on attribue au ralentissement économique causé par la diminution considérable des bénéfices des entreprises et aux inquiétudes quant à l'engagement du gouvernement Clinton vis-à-vis de l'ALENA.

I. LE TAUX DE CHANGE

Le 20 octobre 1992, la dévaluation du peso par rapport au dollar américain est passée de 20 à 40 anciens centavos par jour, politique qui se poursuivra jusqu'à la fin de 1993. Le fait que le peso a été amputé de trois décimales le 1^{er} janvier 1993 atténuera l'impact psychologique causé par l'élargissement de l'écart entre les deux monnaies. Quoi qu'il en soit, le taux de dévaluation annuel est passé de 2,4 à 4,8 p. 100. L'appréciation réelle du peso par rapport au dollar américain atteindra 25 p. 100. Toutefois, le peso est plus fort puisque les capitaux étrangers continuent à affluer en raison des taux d'intérêt élevés. Bien qu'une dévaluation quotidienne relativement petite soit responsable de l'appréciation du peso, les représentants de la Banque centrale ne s'inquiètent pas outre mesure; selon eux, cela atténuera les effets de l'inflation importée, ce qui contribuera à la réalisation de l'objectif premier du gouvernement de ramener l'inflation sous les 10 p. 100.

J. LA BALANCE DES PAIEMENTS

Selon des estimations préliminaires, le déficit du compte courant serait d'environ 20 milliards de dollars américains pour 1992, et l'on prévoit qu'il atteindra 25 milliards en 1993. Ces importantes augmentations du déficit inquiètent, mais on estimait les réserves de devises étrangères à 19,2 milliards de dollars à la fin de 1992, ce qui procure une certaine protection. L'entrée massive de capitaux sur les marchés monétaire et boursier a permis de combler le déficit courant et d'accroître considérablement les réserves de devises étrangères. Si l'on a augmenté les taux d'intérêt, c'est précisément dans le but de prévenir toute nouvelle fuite de capitaux et d'en attirer de nouveaux.